

Loir-et-Cher : un livret pour l'égalité des genres dans l'éducation populaire



Julie Brunet, chargée du projet, espère une prise de conscience collective.

© Photo NR, Natacha Monhoven

L'association blésoise Respire s'attaque au problème à la racine : en publiant un livret sur l'égalité des genres, à destination de tous les acteurs de l'animation ou de l'éducation où sont accueillis des mineurs.

« *Le foot pour les garçons, la danse pour les filles* » : même en 2025, les stéréotypes ont la vie dure et, pour les déconstruire, il faut prendre le problème à la base. « *C'est le terreau de choses qui peuvent être bien plus graves* », constate Julie Brunet, de l'association Respire. Faire évoluer les mentalités, mais surtout les pratiques : c'est l'objectif de ce livret sur l'égalité des genres en accueils collectifs de mineurs, qui vise aussi à lutter contre les violences sexistes et sexuelles.

Réalisé à partir d'une enquête, auprès notamment des centres de loisirs de Loir-et-Cher, ce livret publié par l'association Respire, s'adresse particulièrement aux professionnels des secteurs de l'animation mais aussi de l'éducation populaire. *« À tous ceux qui travaillent avec des mineurs, en accueils collectifs : dans les centres de loisirs, les colos, les accueils de jeunes en périscolaire, en extrascolaire, mais aussi aux professionnels de l'éducation au sens plus large »*. Tous peuvent y avoir accès sur le site de l'association, qui va le diffuser un peu partout autour du 20 mars.

« En version numérique d'abord, puis en version papier ensuite car nous n'avons eu aucune subvention publique pour cela », indique encore Julie Brunet, qui est aussi coordinatrice pédagogique du BPJEPS (Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport). Elle mise d'ailleurs sur une aide *« précieuse »* d'une édition de jeux *« qui pourra nous permettre d'envisager aussi des mallettes pédagogiques par exemple »*.

Pétris de stéréotypes

L'idée de ce livret, réalisé avec le CIDFF41 (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles), est née il y a quelques années déjà. *« À l'origine, avec le réseau des acteurs de prévention des violences et autour d'une enquête, au départ, qui avait une orientation sociologique »*. À l'arrivée, un constat bien plus marquant. *« Par exemple, certains n'avaient pas accès aux procédures de signalement... dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, apprendre à signaler c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Il faut s'attaquer au problème à la racine et en faire prendre conscience à tous... Certains dans les équipes d'animation ont commencé à s'interroger sur leur propre pratique »*, se réjouit Julie Brunet.

Faire évoluer les pratiques... pour faire évoluer les mentalités

Le livret, lui, reprend les grandes lignes de l'enquête. *« Qui, quantitativement n'a pas vocation statistique, mais qualitativement est éloquente. Les enfants sont pétris de stéréotypes, mais les animateurs et animatrices aussi ! Même quand ils ne le veulent pas. Car chacun s'appuie sur son capital culturel pour défendre cette cause, et elle est forcément inégale. D'autant qu'il n'y a pas encore de formation sur le sujet... Ça va évoluer cela. Maintenant, il y a des modules obligatoires pour les brevets professionnels »*, insiste-t-elle, alors qu'elle se félicite que son association ait commencé il y a déjà deux ans à l'intégrer dans certaines formations.

> **À LIRE AUSSI.** [Blois : l'association Respire se penche sur les questions de genre](#)

Cinquante pages, qu'elle a coécrit avec David Lenglet (notamment pour la partie juridique), directeur au CIDFF, qui contiennent donc des constats. Mais aussi des règles de vie, des astuces pour favoriser un environnement ludo-éducatif adéquat, quels jeux faire et comment, etc. *« Comment fait-on pour attirer les filles vers le football ? En leur proposant des jeux qui s'en approchent, et qui leur feront prendre conscience qu'elles sont en droit de jouer au foot si ça leur plaît »*, ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Le livret, elle l'espère, sera distribué le plus largement : aux élus, aux services de l'État, etc.

De quoi ouvrir une réflexion, de questionner la rédaction de projets éducatifs et pédagogiques, en balayant tous les niveaux, et en diffusant à tous, des assistants d'éducation aux directeurs d'école, pour *« faire bouger les lignes et arriver un jour à l'égalité des genres. »*